

La saison de cueillette commence aux Pivoines de Tronçais

Créée par Anne et Jean-Hugues Dupré, agriculteurs, la plantation de pivoines d'Ainay-le-Château fournit les professionnels.

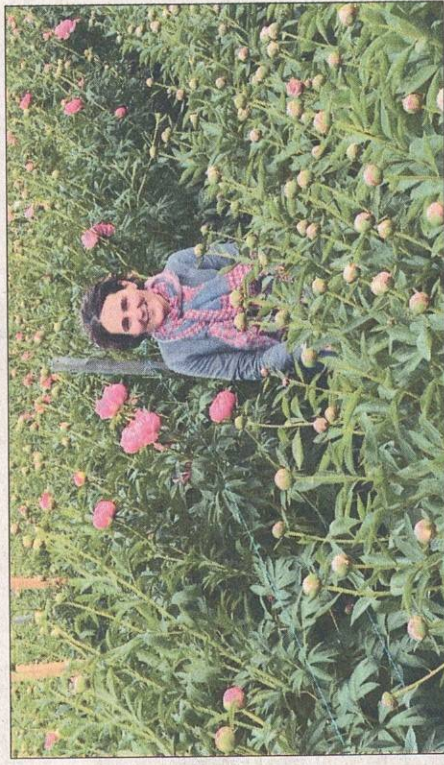
A côté des épis de blé verts toujours en formation, les boutons de pivoines dont certains ont déjà éclorissent de superbes touches colorées sur l'exploitation agricole d'Anne et Jean-Hugues Dupré. Ces agriculteurs céréaliers castelainais se sont lancés dans la culture de ces fleurs élégantes il y a maintenant cinq ans. « Mon mari a repris l'exploitation familiale avec son frère Gilles et j'ai suivi une formation d'agricultrice en 2000 au lycée agricole de Moulins », explique Anne, 46 ans. En 2015, Anne et Jean-Hugues décident de produire des pivoines, une fleur peu cultivée dans la région, et de créer Les Pivoines de Tronçais. « Le Var produit des pivoines de fin mars à début mai et l'Île-de-France et la Hollande de mi-mai à fin juin. Dans notre région, la production arrive entre les deux, c'est-à-dire de fin avril à début juin selon la

météo. Notre sol est assez riche en fer, ce qui est favorable à la culture de cette fleur. » La pivoine est une plante de printemps extrêmement sensible aux chocs thermiques. « Le climat continental du Bourbonnais rend la culture plus compliquée. S'il y a de fortes chaleurs en mai, le fleurissement est comme un feu d'artifice, et le gel a des conséquences sur les pivoines. Le 31 mars dernier par exemple, nous avons eu une nuit à -6°C ce qui a provoqué des dégâts sur quatre variétés dont les boutons ont été atrophiés. Les pivoines aiment le froid l'hiver car quand elles ont eu froid l'hiver elles sont plus florifères. » La plantation regroupe près de quarante variétés de fleurs afin de satisfaire les demandes des fleuristes. Parmi elles, les classiques Red charm et Coral charm mais aussi d'autres peu courantes comme la Raspberry charm. « Notre objectif est d'avoir une

offre qui fleurit de façon étalée, insiste Anne. Nous proposons chaque année des nouveautés. Nous vendons seulement aux professionnels. »

Quelques 40 000 fleurs vendues par an

Un tiers de la production des Pivoines de Tronçais est vendu à des fleuristes locaux, à Saint-Amand, Sancoins, Ainay-le-Château, Bourges et Nevers. « C'est un véritable plaisir de travailler avec les fleuristes locaux, confie la productrice. Nous avons également deux acheteurs à Rungis qui alimentent des fleuristes parisiens. Nous leur vendons un tiers de nos fleurs. » Le tiers restant part dans toute la France en vente à distance. L'an dernier, Anne et Jean-Hugues Dupré ont cueilli quelque 40 000 fleurs sur leur plantation de 7 000 plants s'épanouissant sur 3 000 m². Un plant peut vivre entre



► Anne Dupré a créé la plantation il y a cinq ans.

quinze et vingt ans. « Il faut entre trois et cinq ans, selon les variétés, pour qu'un plant arrive à maturité. Notre objectif est de vendre 45 000 fleurs l'année dernière, nous avons subi les aléas climatiques qui ont repoussé la date de cueillette. Nos fleurs sont arrivées à maturité après la Fête des mères et en même temps que les productions d'Île-de-France et de Hollande. » Cette année, les pivoines seront toutes prêtes à être récoltées avant le 20 mai. Les fleurs sont cueillies selon la demande des clients, soit en boutons qui commencent à gon-

fler, soit en boutons gonflés, soit en boutons prêts à éclater. « Chaque variété doit être cueillie à son propre stade et chaque professionnel a ses préférences, souligne l'horticultrice. Il y a de plus en plus de demandes de pivoines parfumées. » La cueillette est lancée aux Pivoines de Tronçais. La saison de récolte de ces fleurs charmées est courte et donc très intense. En juin, la plantation d'Ainay-le-Château se préparera déjà pour l'année prochaine. ■

Stéphanie Payssan
• www.pivoinesdeironcais.fr